

Dimanche 23 avril 2023
“Faire bon accueil, ne pas mépriser, ne pas juger (Ro 14)”

- Accueil (Mario)
- **Jeu d’orgue**
- Invocation – salutation

Le Dieu tout aimant,
qui a arraché son Fils Jésus-Christ aux forces de la mort,
qui les a dépouillées de leur pouvoir,
nous fait la grâce de nous faire naître, nous aussi, à une vie nouvelle !
Alléluia !

Voici 2 semaines, nous célébrions l’ouverture du tombeau, et la victoire du Ressuscité.
Où en sommes-nous ?

Où en est l’éclosion de cette vie nouvelle dans nos existences ?

Quels fruits sont en gestation dans nos cœurs, nos esprits et nos vies ?

Quels changements sont perceptibles ?

Cela commence ? un peu ? beaucoup ?

Pas de jugement ! Chacun chemine à son rythme dans la compagnie du Seigneur –
ce qui compte c’est ce chemin de transformation.

Au jour de sa Résurrection, Christ a envoyé celles et ceux qu’il a croisés sur ce chemin
de métamorphose!

Ses paroles ont été des appels, et des envois à porter plus loin la nouvelle ;
ne pas rester plantés sur place, mais propager par étape, la bonne nouvelle d’une Vie
enracinée dans la présence du Dieu Un.

Ce matin, nous entendrons l’apôtre Paul nous proclamer :

« ***Nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même.***

***Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons
pour le Seigneur.***

Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

***Car Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des
vivants »*** (Ro 14 : 7-9)

Nous voulons lui rendre grâce pour cette Vie qui nous entraîne sur des chemins
nouveaux.

- Louange

Alléluia,
Je veux te louer Seigneur,
Non seulement avec ma bouche,
Non seulement avec mon cœur,
Non seulement sur le papier ;
Je veux te louer avec ma vie tout entière.

Tu nous as montré un chemin,
Le chemin qui fait sortir des liens de la violence,
du tombeau de la possession
de la prison de l’esclavage

C’est un chemin de paix, de réconciliation et d’amour.

Allons-nous, nous, Seigneur, marcher sur ce chemin de paix ?

Bénis sont ceux qui proclament que la Vie va continuer,
Qui proclament que la survie est possible parce que quelqu'un a pris parti pour la Vie,
et l'a défendue jusqu'au bout.

Bénis sont ceux qui font confiance à cet humble témoin,
Plus qu'aux nouveaux dieux que l'on appelle les « spécialistes » ou les « experts ».

Bénis sont ceux qui nomment l'injustice par leur nom et qui conduisent la violence à rater son but.

Bénis soient ceux qui partagent, pour porter ensemble les besoins des autres.

Nous voulons te louer Seigneur, toi
qui ouvres les portes des prisons,
qui franchis les murs des maisons
qui ne laisses personne se perdre dans des questionnements vains
qui te bats pour que Justice soit rendue aux faibles et que les minorités soient entendues.

Nous te louons et nous t'acclamons, envers et contre tous ceux qui, dans notre monde,
ne permettent pas une telle acclamation et une telle louange.

Nous avons pu vérifier dans nos vies que la louange et la reconnaissance étaient légitimes.

Merci Seigneur pour le chemin de paix que tu as ouvert à Pâques, et sur lequel tu nous précèdes.

Amen

- **ALL 42/03: 1,2,3: "Béni soit le Seigneur »**
- Sortie des enfants (Benj – CDE) / **jeu d'orgue**
- Remise en question

Intro :

Parce que nous laissons le travail quotidien envahir tout notre horizon,
parce que nous évacuons l'humour,
parce que les difficultés insufflent l'aigreur dans nos gestes et nos paroles,

Parce que nous éliminons le Seigneur de la vie trépidante que nous menons,
parce que nous sommes toujours trop occupés pour lui accorder un peu de notre
emploi du temps,

Parce que nous oublions de le chercher dans les événements de tous les jours et dans
les personnes rencontrées,

parce que, peu à peu, il devient par notre faute l'ami au visage effacé,

nous nous rétrécissons Alors, ce matin, prenons du temps :

PRIONS :

Dès que je crois être attaqué,
je contre-attaque.
SEIGNEUR, AIE PITIÉ.

Dès que la parole de mon frère, de ma sœur, me trouve en désaccord,
je n'écoute plus.

SEIGNEUR, AIE PITIÉ.

Dès que ta parole se fait précise, trop précise,
je me ferme.
SEIGNEUR, AIE PITIÉ.

Dès qu'apparaissent nos désaccords,
la possibilité d'une dispute,
je m'affole.
SEIGNEUR, AIE PITIÉ.

Dès qu'on aborde les sujets tabous,
l'argent, le sexe, la politique,
je me hérise.
SEIGNEUR, AIE PITIÉ.

Dès que mon prochain se montre lourd,
encombrant, peu sympathique,
je mesure mon amour.
SEIGNEUR, AIE PITIÉ.

Accorde-moi, accorde-nous
ouverture et calme,
humour et espérance,
dans le pardon que nous te demandons,
au nom de Jésus-Christ.
Amen.

➤ Paroles de Vie : (debout)

Recevons ces paroles qui font vivre :

« **Le Christ est notre paix.**

De ceux qui étaient séparés, il n'a fait qu'un.

Il a renversé les murs de séparation,

Par sa mort, il les a renversés ;

Par sa mort, il nous a réconciliés en un seul corps et avec Dieu » (Eph 2: 14).

Pour quiconque croit ces paroles de vie,
Il y a promesse de Vie.

Amen

➤ **ALL 44/13: 1,2,3: "Mon Dieu, par ta lumière »**

➤ Illumination: "Quelle parole ?"

Dans l'évangile de Jean,
Jésus guérit un homme infirme le jour du sabbat.

Les religieux le poursuivent et l'interrogent.

Il répond :

"Vous sondez les Ecritures parce que vous pensez avoir en elle la vie éternelle...

Mais vous recevez de la gloire les uns des autres,

Vous ne cherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul". (Jn 5 : 39, 44)

Prions :

« Au moment où nous ouvrons les Ecritures, nous pouvons être tentés d'y chercher un reflet de notre propre gloire, une confirmation de nos propres idées, une approbation de notre propre justice.

Alors, nous sonderons les Ecritures ... mais nous passerons à côté du Christ.

Au moment où nous ouvrons le Livre, accorde-nous la grâce d'y entendre une Parole qui proclame ton Royaume et sa justice.

Et si cette Parole conteste nos choix de vie,
change notre cœur, Seigneur, pour qu'il se convertisse à JC. »

(Nous, Galette III, p 121)

➤ Lecture biblique: Ro 14: 1-23

Introduction à la lecture:

Ro 14 est un texte qui s'attaque à une problématique importante dans les premières communautés chrétiennes : la tension entre foi et culture.

La communauté de Rome est composée de chrétiens d'origine païenne, et de chrétiens d'origine juive - deux groupes qui ont un passé, des histoires religieuses, culturelles et sociologiques bien différentes, mais qui sont amenés à vivre leur foi, à la célébrer ensemble, dans un environnement relativement hostile et menaçant.

Inévitablement, des tensions apparaissent, des frictions se font jour eu égard aux pratiques socio-culturelles respectives.

Ici, des questions alimentaires posent problème : des aliments sont consommés par certains dans la communauté et cela pose problème à d'autres, qui les jugent impurs, indignes, et cela cause des divisions.

Certains mangent de tous les aliments, même des viandes achetées au marché, qui ont été sacrifiées à des divinités païennes- ceux-là savent que ces divinités n'existent pas et que ces viandes ne peuvent donc pas les souiller ; ils ne se sentent plus liés par des restrictions alimentaires et se considèrent donc comme « des forts » en la foi.

D'autres par contre, se retiennent de manger des aliments qu'ils considèrent comme impurs, et sont choqués par les pratiques de leurs frères et sœurs en la foi – ils sont considérés comme des « faibles » en la foi. Ils **jugent** donc « les forts » et les considèrent comme pécheurs, comme transgresseurs, infidèles à Dieu.

Ces « forts » à leur tour « **méprisent** » les « faibles » d'avoir la conscience encore souillée de choses qui n'ont plus de pertinence, plus de valeur, au vu de la libération que le Christ a opérée par rapport à la Loi.

Dans ce chapitre, 3 verbes sont importants : « faire bon accueil », « ne pas juger », « ne pas mépriser »

Lecture :

- Romains 14: 1-12: Séverine Rossewy
- Romains 14: 13-23: Jacqueline Cammaerts

- **ALL 35/20: 1,2,3: "Dieu, qui nous appelle à vivre »**
- Méditation
- **Jeu d'orgue**

➤ Liturgie de Cène

- **Préface**

Dans la joie, Dieu notre Père,
nous voulons t'exprimer notre reconnaissance pour l'amour que tu nous portes.
Tu nous donnes la vie, tu nous connais par notre nom,
tu nous appelles à vivre en accord avec toi et les uns avec les autres.
A travers nos peines et nos joies, au long des fatigues et des merveilles de tous les jours,
tu nous dis que tu es proche par Jésus, ton Fils, le Seigneur.
Il est l'un de nous, né de Marie.
De lui-même il est entré dans la souffrance et la mort mais ton Esprit l'a ressuscité dans ta vie.

Aujourd'hui encore, il proclame la Bonne nouvelle du salut,
Aujourd'hui, il nous libère du mal.

C'est notre joie de te connaître, ô Jésus ;
C'est notre joie de t'adorer toi, notre Dieu, notre Père, notre Seigneur, notre
Consolateur ...

- **Rappel institution**

Seigneur Jésus, le soir où tu fus livré, tu as eu à cœur de partager avec tes disciples un dernier repas, celui de la Pâque –
Les évangélistes nous racontent que le soir venu, tu t'es mis à table avec tes disciples, que tu as rompu le pain et le leur as donné en disant : « prenez, mangez, ceci est mon corps, faites ceci en mémoire de moi » puis tu as pris la coupe, la leur as partagée en disant : « prenez, buvez, ceci est mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle – faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous mangez et buvez. » Chaque fois que nous partageons ce pain et ce vin, nous annonçons ta mort et ta résurrection, Seigneur, jusqu'à ce que tu viennes. Loué sois-tu ! Amen

- **ALL 24/09: 1,3: "Jésus, tu nous convies"**

- **Epiclèse**

Notre Dieu, toi qui nous rassembles et nous invites,
veuille réveiller en nous le désir et l'attente de la venue de ton Fils.

Envoie ici ton Saint-Esprit pour que nous recevions,
en ce pain et en ce vin, la présence du Christ.

Comme ce pain est fait d'épis autrefois dispersés et maintenant réunis,
comme ce vin est fait de grappes autrefois éparses,
qu'ainsi tous et toutes nous soyons rassemblés dans ton amour, et réunis un jour, dans ton Royaume...

- **Invitation**

En nous invitant à sa table pour partager le pain et le vin, le Seigneur nous invite à nous replacer devant lui. Il nous invite à compter sur ses promesses : de pardon, d'espérance. Il nous rappelle, par ces signes que sont le pain et le vin, que le Christ est vivant au milieu de nous ; c'est autour de lui que nous sommes rassemblés, en communion les uns avec les autres. Nous sommes, à notre tour, les signes et les témoins de son amour.

Partager le pain et le vin, c'est répondre à cet amour de Dieu, c'est faire cette démarche de confiance où l'important n'est pas de nous regarder d'abord nous-mêmes, mais de le regarder, lui. Aussi, approchons-nous avec assurance, approchons-nous de la table du Seigneur. C'est notre façon de dire qu'ensemble nous voulons nous mettre en route à la suite du Christ. Nous le reconnaissons comme notre Seigneur, notre Sauveur, Dieu au milieu de nous. Nous voulons le louer et le servir. Approchons-nous avec assurance et joie de celui qui, par amour, est venu au milieu de nous.

- **Fraction-communion - jeu d'orgue**

- **Action de grâce- intercession**

- Pour la force et le réconfort que tu nous as donnés, par le corps et le sang du Christ, Loué sois-tu Seigneur,

Pour la joie de ce repas, pris en communion avec le Ressuscité,
Loué sois-tu Seigneur,

Pour l'unité, en un même corps, de tous ceux qui participent au même pain et à la même coupe,
Loué sois-tu Seigneur,

Pour la vision de ton Royaume éternel,
Loué sois-tu Seigneur !

- Toi qui es venu établir la paix et la réconciliation par la mort et la résurrection du Christ, donne-nous la force de puiser auprès de toi toutes les forces et énergies nécessaires à faire progresser la paix et la concorde dans ton Eglise et dans notre monde.

Toi qui as fait de ce monde le champ où tu as semé l'amour en t'offrant toi-même pour nous en JC, donne-nous les moyens de faire grandir l'amour, la compréhension, l'accord, en nous et autour de nous, par-delà nos divisions et nos cloisonnements.

Toi qui as planté l'espérance sur notre terre pour qu'elle puisse regarder l'avenir avec confiance, donne-nous la joie de partager avec d'autres l'espoir d'un monde réconcilié, juste et fraternel, ds la communion de ton Fils JC.

Nous te présentons les malades et les souffrants de notre communauté,

Celles et ceux qui se sentent exclus de notre société, comme de l'Eglise,

Celles et ceux qui sont prisonniers de traditions, pratiques, préceptes qui les empêchent de vivre la liberté offerte en Christ,

Celles et ceux (et nous en sommes) qui jugent et méprisent –

Que ton Esprit d'amour et de pardon s'empare des cœurs, des esprits et des vies.

Au nom de ton Fils,

- Retour aux places

- Offrande: annonce – récolte/**jeu d'orgue** – prière (Mario)

➤ Annonces (Armelle)

- Répétition de la Chorale à l'issue du culte.
- Ma 25/4: à 9h15: accueil d'une classe d'élèves de 6è primaire en visite de découverte du protestantisme (bienvenue si vous avez envie de témoigner)
- Ma 25/4: 19h30: réunion du CA en visio-conférence
- Me 26/4 :10h30 – 16h : Faculté de Théologie : Journée de réflexion sur les nouvelles formes que peuvent revêtir les institutions ecclésiales dans notre société (ouverte à tous - en anglais)
- Jeudi 26/4 : 12h30 : Midi de la Bible : en présentiel et en visio-conférence: Pacôme Konseibo: "Eglise et Cultures: Quelle dialectique entre appartenance ecclésiale et identités particulières?" (2è partie)
- Dimanche 30/4 : 10h30 -16h : journée belgo-malagasy . Culte en commun à 10h30 – repas formule auberge espagnole – 14h : concert avec la participation de 4 chorales (dont notre « Chorale Arc-en-ciel » ;-)) - Réception finale. Des stands d'artisanat seront présentés pour soutenir les œuvres de la Communauté malgache du Bénélux à Madagascar, des vidéos seront proposées pour découvrir ces œuvres de soutien et d'évangélisation, etc
- Le Consistoire est heureux de vous annoncer que Monsieur Florian Gonzalez (proposant au sein de l'EPUB) viendra au Botanique afin d'effectuer la 2ème partie de son proposanat pour une durée de 6 mois.
La décision du Conseil synodal est tombée cette semaine et nous nous réjouissons pleinement de cette arrivée.
Florian a déjà eu à présider de nombreux cultes au sein de notre paroisse.
Son proposanat débutera probablement au mois de juin.
Le Consistoire invite l'ensemble de la communauté à lui réserver un accueil chaleureux.

➤ Exhortation – bénédiction

- « ***Nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même.***

Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.

Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

Car Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants » (Ro 14 : 7-9)

C'est lui qui fonde notre unité, dans la diversité de nos sensibilités, de nos pratiques, de nos histoires et de nos traditions. Soyons en reconnaissants.

- Comme Paul nous le proclame dans la suite du passage médité ce matin :

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit » (Ro 15 : 13)

Amen

➤ **ALL 45/14: 1,3: "Jésus est au milieu de nous »**

➤ ***Jeu d'orgue final***

Méditation

L'ouverture du tombeau au matin de Pâques signe, pour nous, disciples du Christ, l'entrée dans une réalité nouvelle qui va transformer les existences, renverser les codes, révolutionner les pratiques, et déplacer les lignes entre groupes humains, comme encore jamais auparavant.

L'ouverture du tombeau et le jaillissement de la Vie, hors de la mort, marquent le début de relations nouvelles, entre le croyant et son Dieu, entre les croyants eux-mêmes, et entre les groupes culturels et religieux.

L'acte du Christ en croix est devenu celui par lequel toute séparation et toute division est annulée.

Les paroles de grâce entendues tout-à-l'heure nous les rappelaient bien clairement :

« Le Christ est notre paix. De ceux qui étaient séparés, il n'a fait qu'un.

Il a renversé les murs de séparation, Par sa mort, il les a renversés ;

Par sa mort, il nous a réconciliés en un seul corps et avec Dieu »

Plus de doute possible : depuis Pâques, les croyants sont de nouvelles créatures, réconciliés avec Dieu et donc engendrés à une vie nouvelle.

Comment cela va-t-il se donner à voir dans la réalité quotidienne ?

Comment cela va-t-il se laisser percevoir dans les contacts, les relations interpersonnelles, devant la société, qui nous observe, nous analyse, nous juge .. et nous juge ?

Les 1ères communautés chrétiennes ont très vite été confrontées à ces questions :

comment donner à voir ce que la « déchirure du rideau » du Temple, qui s'est produite au moment de la mort du Christ en croix, a apporté aux croyants: La Réconciliation qui sauve les vies ?

Dans les premières années, les groupes qui se forment, ici et là, au fur et à mesure de la propagation de la Bonne Nouvelle, se heurtent très vite à la rude réalité de composer avec la « pesanteur » des réalités humaines et culturelles : des tensions naissent bien vite quand les égos, les habitudes, les traditions se confrontent et s'opposent.

Paul le verra très vite dans toute une série de communautés, notamment à Corinthe et à Rome, deux villes qui concentrent nationalités, religions et cultures bien différentes.

Dans le texte de ce matin, il est question de la communauté de Rome, composée de pagano-chrétiens (chrétiens issus du paganisme, polythéisme, ..) et de judéo-chrétiens (des juifs qui ont reconnu en Christ le Messie et sont devenus chrétiens). Cocktail potentiellement « explosif » : le rapport à l'histoire passée, aux traditions des pères, à la culture est important – les judéo-chrétiens sont attachés à la fidélité à leurs textes, à la loi de Moïse, à faire connaître et prendre en compte, leur histoire, leurs racines –

Histoire, traditions et racines, tant religieuses et culturelles, qui n'occupent pas la même place dans la pensée et la foi des chrétiens issus du paganisme...

Pour eux, leur passé est révolu, ils sont entrés dans une autre dimension et peinent à comprendre les « résistances », les réticences, les réactions des judéo-chrétiens choqués par leurs pratiques plus libres.

Paul pressent que la communauté de Rome est menacée par ces « tensions » entre les « forts » et les « faibles ».

Sa préoccupation, essentiellement pastorale, est de préserver l'unité de l'Eglise, par l'action de l'Esprit : « Car le Royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit. Celui qui sert Christ de cette

manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle » (Ro 14 : 17-19)

Paul incite à l'accueil, à l'acceptation mutuelle, au nom du Christ qui est le seul principe de salut !!!

L'unité de l'Eglise se joue aussi sur le plan local et pratique !

Comme cette question des aliments ne touche pas à un point fondamental de la doctrine (à savoir le Salut), il faut mettre en œuvre la charité comme réflexe premier. 3 verbes sont donc importants dans ce texte :

- **Faire bon accueil**
- **Ne pas mépriser**
- **Ne pas juger**

La question est abordée en lien avec la foi et l'unité de l'Eglise, corps du Christ Libérateur.

Chacun est invité à examiner sa conduite et à travailler sur lui-même pour préserver l'unité de l'Eglise – cette unité est aussi témoignage face à l'extérieur, face à la société !

Faire bon accueil – ne pas mépriser – ne pas juger.

Les deux parties ont à réfléchir à leur conduite et état d'esprit :

* le verbe MEPRISER est adressé aux forts: « **Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas** » (v3a) les forts semblent se moquer de la « sensibilité » des faibles, qui se trouvent menacés dans leur foi par des pratiques plus libres (et Paul désapprouve cette attitude de mépris) - mais

* le verbe JUGER est adressé aux faibles ! « **Et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange** » (v 3b) Les faibles font passer les forts devant le tribunal de leurs préceptes et les disqualifient.

Les faibles se sentent menacés, et se défendent en condamnant, ce qui constitue une attitude souvent plus sévère que celle des forts !

Or, Paul rappelle clairement que le jugement appartient à Dieu seul et que personne donc ne peut s'octroyer ce droit d'évaluer la fidélité de l'un ou l'autre. V 4 : « *Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout car le Seigneur a le pouvoir de te tenir debout* » (Clairement, ici, Paul donne raison aux forts ...) ; il recadre le regard de ceux qui veulent « juger, évaluer, quantifier » le degré de fidélité de ceux qui ne se sentent pas liés par les interdits alimentaires.

Chacun vit de la même grâce que celui qui ne se comporte pas tout à fait comme lui ! Dieu reçoit les uns et les autres dans son Alliance !

Ce qui définit une personne, ce n'est pas ce que l'on pense de lui, mais ce que Dieu pense de lui ! Voilà pourquoi il ne faut enfermer personne dans une définition !

Ce n'est qu'à Dieu, seul Maître de tous, que nous aurons tous à rendre compte un jour de ce qu'aura été notre vie ! (cfr v 10-12)

Les forts rendront compte de leur liberté, les faibles de leurs scrupules ... et l'on ne devra pas rendre compte de ce que nous considérons être les erreurs des autres ...

Ce qui compte c'est **de faire bon accueil** à tout un chacun, comme Dieu fait bon accueil tant aux « faibles » (v1) qu'aux « forts » (v 3), chacun avec ses faiblesses et ses maladresses.

Faire bon accueil, n'est pas juste tolérer sa présence à côté de moi (« Dieu reconnaîtra les siens » comme le chantait Georges Brassens !), mais l'accueillir en la communion de l'Eglise car lui comme moi avons notre place légitime dans l'Eglise de JC.

(Hier matin, avec les KTII, nous terminions le programme de l'année sur le rôle du SE dans l'unité de l'Eglise, et nous avons lu I Cor 12 sur l'Eglise qui est comme un corps ; découverte que tous les membres du corps ont leur place et légitimité, même le plus petit orteil Et encore plus lorsque l'on se cogne ce petit orteil que l'on ne remarque quasi pas !!)

*Ici, Paul semble dire que **diverger d'opinion** sur la question des aliments « purs et impurs », des choses « pures et impures », n'est pas grave en soimais **se disputer, se diviser car on juge l'autre, on méprise l'autre, on s'érige en maître de l'autre, Cela est grave, car cela signifie que l'on a usurpé la place de Dieu.***

Il s'agit d'être pleinement convaincu de ce que l'on fait, des choix que l'on opère, et des actes que l'on pose. Toutefois, cela n'est pas la porte ouverte au laxisme, ni à faire ou penser n'importe quoi « parce que l'on est sincère ».

Le croyant n'est pas libre de penser n'importe quoi : il pense DANS LE SEIGNEUR : le Seigneur est le lieu de sa liberté de penser (V 6)

Nous lisons donc entre ces lignes que Paul soutient la pensée des forts, puisque le Seigneur est Celui qui Libère et nous sommes invités à vivre de cette liberté, sans être retenus par des considérations qui ont été dépassées par le don de Christ sur la Croix.

Mais son souci communautaire le ramène toujours à remettre le « petit à la conscience fragile » au centre de l'intérêt. ***Les personnes sont plus importantes que les pratiques.***

(Cfr Jésus sur la question du pur et de l'impur : si le cœur est pur, tout est pur ; Jésus visait l'hypocrisie des pratiques et non les pratiques elles-mêmes)

Donc, l'acte aura la valeur que le cœur lui donne !

Paul invite ainsi à adopter une attitude respectueuse de l'opinion de l'autre par ***conviction que l'AGAPE va édifier la communauté et la construire.***

Dans cet état d'esprit de confiance et de fraternité, celui qui est plus faible dans la foi, se sent compris et respecté : il se sent plus facilement invité à sonder aussi les convictions de l'autre et - qui sait - à cheminer le long de son chemin.

Paul invite à mettre son égo, ses réflexes, ses justifications de côté pour se recentrer sur ce qui prime : le Christ vivant, libérateur, opérant sa grâce pour tous :

« Nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même.

Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.

Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

Car Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants » (Ro 14 : 7-9)

En ce temps pascal, Paul nous replace au cœur de notre thème de l'année : ***« L'Arc -en - ciel de la Grâce de Dieu : nos diversités réconciliées en Christ » -***

Cet Arc-en-ciel - signe de la toute première Alliance que Dieu conclut avec l'humanité, ds le livre de la Genèse – après le drame de la violence du Déluge, nous redit que forts et faibles, avec nos maladresses et nos défaillances, tous nous sommes destinataires, bénéficiaires et témoins de cette Grâce qui nous dépasse.

Réjouissons-nous d'être ainsi accueillis, interpellés, bousculés et envoyés pour témoigner de cette Grâce qui nous réconcilie tous, en Jésus-Christ, le Vivant à jamais.
Amen